Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 95 (1987)

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comptes rendus

GILBERT COUTAZ, *Histoire des Archives de la Ville de Lausanne des origines à aujourd'hui, 1401-1985*, Lausanne 1986, 123 p. ill.

1986 représente une année importante pour les Archives de la Ville de Lausanne. En effet, non seulement elles ont emménagé dans les locaux rénovés du Maupas 47 que leur avaient abandonnés les Archives cantonales en allant s'installer à Chavannes au début de 1985, non seulement elles ont ainsi enfin pu ouvrir au public une salle de consultation digne de cet objectif, non seulement une exposition intéressante leur a été consacrée au Forum de l'Hôtel de Ville, mais encore elles se sont vu doter d'un historique fouillé rédigé par l'archiviste communal, M. Gilbert Coutaz, et préfacé par le syndic de Lausanne, M. Paul-René Martin.

Nommé en 1981, M. Coutaz connaît parfaitement le service dont il est responsable. Afin de mieux comprendre la formation et la structure des divers fonds conservés, il s'est efforcé d'en pénétrer l'élaboration et de se plonger dans l'exploration méthodique du passé sur les traces de son maître, M. Peter Rück, aujourd'hui professeur de sciences auxiliaires et d'archivistique à l'Université de Marbourg, qui avait réalisé les prémices de ce travail voilà près de vingt ans. En retraçant l'histoire lausannoise sous l'angle spécial des archives, l'ouvrage s'articule en fonction des grandes périodes historiques: la première partie traite donc des archives communales avant 1536 et des vicissitudes de cette époque; la seconde s'occupe de l'ère bernoise, abordant au passage le cas particulier des archives de l'abbaye de Montheron et de celles de l'hôpital; la troisième étudie la période vaudoise, qui marque dans le cours du XIXe siècle la fin de la fermeture des archives et leur ouverture progressive aux chercheurs. Rien n'y manque: les locaux, les inventaires successifs (auteur, composition, etc.), les archivistes (d'abord temporaires), les heurs et malheurs des archives, l'attention ou le désintérêt des autorités, les transferts de fonds... Au passage, des illustrations variées (comportant notamment un essai de reconstitution du local de 1780), des reproductions (de clés, de documents, etc.), des encarts et 15 tableaux enrichissent et complètent le texte

accompagné d'une riche annotation infrapaginale. Enfin, trois annexes parachèvent l'œuvre: un tableau synoptique des inventaires des archives de la Ville antérieures à 1803, rédigés en 1401 et en 1961; cinq tables des matières des inventaires des archives de la Ville antérieures à 1803, encore en usage (qui servent ainsi de guide pour les fonds anciens); et des repères chronologiques allant de 1144 à 1986.

Le résultat obtenu est des plus intéressants et lève le voile sur l'un des plus importants dépôts d'archives communales de Suisse. L'auteur a fait preuve d'une grande rigueur; tout au plus pourrait-on lui reprocher peut-être une hésitation dans la graphie des noms propres dans la première partie, soit la période des documents en latin, où voisinent noms latinisés et francisés: pourquoi n'avoir pas tranché et choisi l'une ou l'autre langue? On trouve ainsi, p. 8, «sur ordre des prieurs Antoine Fornier et Perronetus Gellinus» — et de nombreux autres exemples pourraient être cités. Quelques coquilles ont aussi échappé à la correction[1]. Mais ces deux remarques n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage, qui restera de référence.

Pierre-Yves Favez

Correspondance de Frédéric-César de La Harpe sous la République helvétique, publiée par Jean-Charles Biaudet et Marie-Claude Jequier, A la Baconnière, Neuchâtel 1982 et 1985, tomes I et II, 581 et 610 pages, illustrations.

Dans la longue vie de Frédéric-César de La Harpe (1754-1838), la courte période de la République helvétique occupe une place à part. Le patriote vaudois joue alors un rôle de tout premier plan, d'abord par les contacts qu'il entretient à Paris avec le Directoire exécutif, ensuite lorsqu'il devient, en Suisse, Directeur helvétique, avant de devoir prendre l'exil.

Un moment, comme il l'écrit à Alexandre Ier, La Harpe avait songé écrire «l'histoire complète de la révolution helvétique et la défense de l'administration du Directoire». Il avait réservé cette tâche pour ses vieux jours et avait accumulé, dans cette perspective, des notes et des matériaux divers.

Jamais, toutefois, il ne mit ce projet à exécution. En revanche, il a laissé une correspondance très abondante que le professeur Jean-Charles Biaudet, bénéficiant de l'appui du Fonds national suisse de la recherche

[1] Si *Loys* porte un tréma (ce qui n'est généralement pas le cas), c'est sur le *y* plutôt que le *o*, même si quelques textes peuvent prêter à confusion — cf. p. 9 n. 30 et p. 13 n. 58, avec tréma sur le o, et p. 16, sans tréma. P. 14 n. 60, lire: «qui est *in* archa ville». P. 42 n. 175, lire: (ACV, Eb *71*/46) — 71 représentant la paroisse de Lausanne et 46 celle de Dommartin.

scientifique, s'est donné pour mission de publier. Dans un premier temps, M. Biaudet a fait paraître les lettres que La Harpe et Alexandre Ier avaient échangées pendant près de quarante ans[1]. Dans un second temps, il s'est attaché, avec la collaboration de Mme Marie-Claude Jequier, à la correspondance de La Harpe sous l'Helvétique.

Il s'agit là d'une vaste entreprise qui doit comprendre quatre gros volumes. A ce jour, seuls les deux premiers ont paru. Ils concernent, d'une part, *Le révolutionnaire* (16 mai 1796 - 4 mars 1798) et, d'autre part, *Le chargé d'affaires* à Paris (5 mars - 21 juillet 1798).

L'édition de cette correspondance a nécessité de longues recherches dans plusieurs fonds à Lausanne, Genève, Berne, Fribourg et Paris. Car les éditeurs — et on doit les en féliciter — ne se sont pas contentés de recueillir les lettres écrites par La Harpe seulement, mais aussi celles qu'il a reçues de Monod, de Glayre, de Secretan, pour ne citer que ses correspondants vaudois les plus réguliers.

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Révolution helvétique et plus particulièrement à celle de la Révolution vaudoise, ces deux premiers volumes présentent un intérêt considérable, au point de devenir désormais pour eux, pensons-nous, un indispensable instrument de travail. Ils apportent quantité de détails inédits sur les moindres événements, fournissent une moisson d'opinions sur les gens et les choses de l'époque, font découvrir les motivations profondes, les réactions, la pensée et la personnalité de La Harpe.

A travers cet ensemble de lettres, parfaitement annotées, on perçoit mieux aussi le rôle que Frédéric-César de La Harpe a joué dans l'émancipation de ses concitoyens et sa volonté de faire admettre à Paris et aboutir en Suisse le projet de République helvétique une et indivisible.

Ainsi que le relèvent M. Biaudet et Mme Jequier dans les introductions, le ton des lettres de La Harpe se modifie au fil du temps. Dans le premier volume, c'est le patriote qui laisse parler ses sentiments, préoccupé de ce qui se passe dans son pays, impatient de voir triompher les droits des Vaudois et de recevoir d'eux des nouvelles encourageantes. Dans le second, au contraire, le ton est plus officiel. La Harpe remplit un mandat, est investi d'une fonction et se doit de donner à ses commettants des informations, mais aussi des conseils, des recommandations sur l'attitude à adopter et sur les décisions à prendre.

Ces dernières lettres annoncent le Directeur helvétique qu'il sera dès la fin de juillet 1798 et dont la correspondance formera la matière du troisième volume à paraître prochainement.

J.-P. Chuard

---

[1] *Correspondance de Frédéric-César de La Harpe et Alexandre Ier*, suivie de la correspondance de F.-C. de La Harpe avec les membres de la famille impériale de Russie, publiée par Jean-Charles Biaudet et Françoise Nicod, A la Baconnière, Neuchâtel, 1978-1980, 3 volumes.